

propres travaux, récents ou en cours. Ainsi, même si l'on ne peut que déplorer le choix d'une édition du texte grec scientifiquement dépassée, l'ouvrage est doublement appréciable : au lecteur cultivé germanophone, il offre un accès séduisant à une œuvre importante du corpus grec antique ; pour les spécialistes de la période ou de l'auteur, il constitue une synthèse des plus utiles. Stavroula KEFALLONITIS

Danièle GAILLARD-GOUKOWSKY et Paul GOUKOWSKY, *Appien. Histoire romaine. Tome XI. Livre XVI. Guerres civiles. Livre IV*. Texte établi et traduit par D.G.-G., présenté et annoté par P.G. Paris, Les Belles Lettres, 2015. 1 vol. 12,5 x 19 cm, CXXIII-165 p. en partie doubles (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE GRECQUE, 511). Prix : 47 €. ISBN 978-2-251-00595-9.

Maud ÉTIENNE-DUPLESSIS, *Appien. Histoire romaine. Tome XII. Livre XVII. Guerres civiles. Livre V*. Texte établi, traduit et annoté par M.É.-D. Paris, Les Belles Lettres, 2013. 1 vol. 12,5 x 19 cm, CXXXIII-197 p. en partie doubles (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE GRECQUE, 498). Prix : 83 €. ISBN 978-2-251-00583-6.

Les guerres civiles qui conduisirent l'État romain de la République à l'Empire sont parmi les événements qui bénéficient d'une documentation historique consistante. Si Tite-Live n'est plus conservé que sous la forme de résumés succincts, Dion Cassius et Appien apportent des récits détaillés de toutes les péripéties militaires et politiques que l'on peut par moments reconstituer presque au jour le jour. Pourtant bien des incertitudes demeurent quant à saisir exactement les modifications institutionnelles qui ont permis le basculement. Peut-être d'autres sources perdues nous auraient-elles mieux renseignés ? Strabon par exemple, Asinius Pollion, Tite-Live assurément. Contentons-nous donc de ce dont nous disposons et faisons chez Appien le bilan des contenus. À cet égard, les notices introductives des deux volumes sont particulièrement intéressantes qui établissent les comparaisons entre les données des différentes sources, complètes ou fragmentaires, pour mesurer l'apport d'Appien. Les notes de commentaire aussi, en fin de volume, complètent ou discutent ses informations à la lumière des autres auteurs et/ou de l'abondante littérature sur les questions. – Le livre IV s'ouvre en 43 par la « conférence de Bologne », autrement dit par les négociations entre les trois hommes qui fondent le Triumvirat – le véritable triumvirat qui sera coulé en force de loi peu après à Rome et qui s'appuyait sans état d'âme sur une forte vague de proscriptions légales. Le texte de l'accord rapporté par Appien est précis et on peut se demander s'il avait été conservé ou si Appien puisait ses informations chez un proche des Triumvirs, Asinius Pollion par exemple. Quant à celui de l'édit justifiant la proscription, Appien le cite *in extenso*, traduit en grec. Il nous décrit ensuite avec force détails la chasse à l'homme qui s'ensuivit, 300 sénateurs et 2 000 chevaliers étant exécutés selon lui. Il va s'attacher dans un long excursus à exposer la liste des proscrits dans une prosopographie des « ennemis » et des victimes collatérales, classée par thème, qui s'apparente aux *exempla* de Valère-Maxime et se termine par les proscrits chanceux qui échappèrent à la mort. Il revient ensuite aux événements politiques de 42, entrée en charge des consuls et honneurs à Jules César, début d'une ère nouvelle qui déclare la guerre aux assassins du dictateur. De là on

passe aux difficultés financières des triumvirs qui donnent l'occasion à Appien de nous régaler d'une belle harangue. En effet, la taxation prévue des dames romaines fortunées déclencha une vive opposition et Hortensia, fille du grand orateur, admonesta les puissants du jour pour manifester son indignation. Son discours, qu'il soit forgé ou authentique, constitue un document très intéressant sur les mentalités romaines vis-à-vis des femmes. Suit un rappel des incapacités féminines et un rejet du principe même de guerre civile. Il est temps de se préoccuper des guerres, en Afrique d'abord, où les deux provinces sont passées sous l'autorité d'Octavien. Puis Appien évoque les héros républicains, Cassius tout d'abord opposé à Dolabella, et la guerre en Asie Mineure, puis Sextus Pompée, enfin Brutus et Cassius pour préparer et combattre à Philippes au mois d'octobre 42. Le livre V prend le relais au lendemain de la bataille décisive et va nous conduire à la veille de la conquête de l'Égypte en 35. Après avoir raconté la tournée d'Antoine en Orient, ce livre donne la part belle à Octave, appelé César, dans le cadre des événements de Rome qui vivait une période troublée. Dans ce contexte éclate la guerre de Pérouse qui met au jour l'importance des dissensions entre Octave et Antoine et la fragilité du triumvirat qui touchait légalement à sa fin. Se conclut cependant la paix de Brindes en 40, mais la maîtrise de la mer de Sextus Pompée mettait la Ville en grande difficulté d'approvisionnement. De là une nouvelle phase de guerre contre S. Pompée qui occupera les années suivantes avec de nombreux épisodes qui, malgré le mariage d'Antoine et d'Octavie conclu un peu plus tôt, virent renaître toutes les oppositions entre les deux hommes. Ils avaient cependant besoin l'un de l'autre et, en 37, prolongèrent le triumvirat pour cinq ans. Défaite de Sextus Pompée en 36 après la bataille de Nauloque, puis élimination politique de Lépide, le troisième dont on a peu parlé mais qui surviva aux événements loin dans le règne d'Auguste. En 35, on est tout près de la dernière confrontation. – Ce récit largement résumé montre combien le détail des opérations nous serait connu, combien l'histoire romaine serait différente, combien elle permettrait d'analyses politiques et militaires, si plus de sources nous avaient été conservées. Il est vraiment intéressant que la Collection des Universités de France mette aujourd'hui à notre disposition des auteurs aussi importants qu'Appien et Dion Cassius, longtemps relégués pour leur supposé manque de qualité littéraire et pour lesquels nous ne disposions que d'éditions incomplètes et de traductions anciennes peu fiables. Sur cette base documentaire renouvelée, il sera désormais possible de porter un nouveau regard sur cette période cruciale : il est intéressant de souligner à ce propos les récents travaux de F. Vervae, Y. Berthelet et A. Dalla Rosa sur la seule question des auspices et des pouvoirs d'Auguste, dont les prémices sont à chercher précisément dans ces tractations et manipulations de l'époque triumvirale.

Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER

John WILKINS, *Galien. Œuvres. Tome V. Sur les facultés des aliments*. Texte établi et traduit par J. W. Paris, Les Belles Lettres, 2013. 1 vol. XLIII-260 p. en partie doubles (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE GRECQUE, 499). Prix : 57 €. ISBN 978-2-251-00584-3.